

Le CYCL'ARMOR

La revue des clubs
pour les clubs

Préparé par
le Comité Départemental de Cyclotourisme
des Côtes d'Armor

Juin 2011
N°89

www.ffct.org

FF

CYCLOTOURISME



SOMMAIRE

Edito par Olivier COLLIOU

Rencontre avec Henri RAUJOUAN

CRITERIUM DES JEUNES A BROONS.

P.B.P – AUDAX OU RANDONNEUR ?

P.B.P -LOUDEAC UNE PASSION LOUDEACIENNE

C.S.P. PLEDRAN.

LE CYCLISME DANS LES COTES D'ARMOR

EXPOSITION AU PETIT ECHO DE LA MODE

HISTOIRE DE LA BICYCLETTE

LE SAVIEZ-VOUS ?

SOURIEZ

MOTS CROISES

Adresser vos articles : Malou HAMON
10, rue du 19 Mars 1962 22800 SAINT DONAN
e-mail : herve.hamon13@wanadoo.fr

C'est au printemps que se préparent les grands évènements...



Voilà nous y sommes, la nature se réveille, les fleurs bourgeonnent...le printemps est là...Quoi de plus excitant de monter sur le vélo en ce moment... à la fraîche pour beaucoup d'entre nous...

Pour les plus affûtés, cette année 2011 sera synonyme de préparation en vue du célèbre Paris Brest Paris que l'on peut qualifier de monument emblématique tant il attire de nombreux cyclotouristes en quête de ce fameux sésame qui marque le sommet et l'apothéose d'une carrière à jamais respectueuse.

Pour les plus modestes, il s'agira du simple plaisir de partager en commun les sorties de son club, de rouler avec les copains et les copines et admirer les atouts verdoyants de notre belle campagne environnante.

Comme vous le savez tous, notre département prépare activement le passage du prochain Tour de France. Les charmes touristiques, la qualité d'organisation et d'accueil de notre département sont désormais reconnus en haut lieu de nos instances cyclistes. Beaucoup de nos clubs cyclotouristes seront encore une fois sollicités pour sécuriser le passage des géants de la route. Mais comme l'on dit chez nous... On sait faire et on à le savoir faire...

Un autre évènement sera bien sûr l'accueil de nos féminines du département les 10 et 11 septembre prochain à PLENEUF VAL ANDRE par le CODEP 22 en vue de la préparation du grand rassemblement national TOUTES A PARIS EN 2012 qui sera à n'en pas douter l'organisation majeure de la FFCT l'an prochain.

Avant de conclure, je vous rappelle que la CYCL'ARMOR se déroulera à PLEDRAN le 2 octobre 2011.

D'ici là... prenons le temps de préparer ces rendez-vous en pédalant au rythme du printemps annonciateur d'un bel et mémorable été pédalant.

Olivier COLLIOU
VICE-PRESIDENT DU CODEP 22

RENCONTRE AVEC HENRI RAUJOUAN



Le Cycl'Armor a souhaité rencontrer un cyclo d'expérience, toujours en activité et qui a connu les débuts de l'organisation du cyclotourisme en Côtes d'Armor.

Le choix de la rédaction s'est porté sur Henri RAUJOUAN de l'AC Guingamp qui nous a reçus avec la convivialité qui le caractérise.

> Henri, merci de nous recevoir, ton premier vélo tu t'en rappelles ?

Je m'en souviens très bien, c'était celui dont mon père se servait pendant la guerre pour se rendre au travail à cette époque troublée de l'occupation allemande. J'ai donc hérité de cette précieuse machine en 1945, dès que la situation était redevenue normale et c'est ainsi que j'ai pu apprécier les joies des ballades à vélo dont je rêvais tant.

> Tu as fait des courses cyclistes ?

Je n'ai jamais été tenté par les courses cyclistes, la compétition ne m'intéressait pas, je préférais les ballades décontractées. D'autre part, le vélo m'a servi également pour aller au boulot lorsque j'ai commencé à travailler.

> Qu'est-ce qui a déclenché cette passion pour le cyclotourisme ?

Au retour de mon service militaire, j'ai pris connaissance d'un club de cyclotourisme à Saint Briec. Mais j'hésitais à en faire partie, car je craignais de ne pouvoir suivre n'ayant jamais eu l'occasion de rouler en groupe, de plus, je ne connaissais personne susceptible de me renseigner.

> Tu as commencé en quelle année ?

Un 1952. Un jour, je me suis quand même décidé à m'informer auprès du siège du club de l'A.C.B. J'ai donc pris ma première licence et on m'a donné un calendrier des sorties. Je dois dire que j'étais un peu effrayé par le kilométrage important, notamment des brevets de 200 et 300 kilomètres. Moi qui n'avais jamais atteint les 100. Malgré cela, je m'y suis mis très rapidement, l'équipe était tellement sympa, dans une excellente ambiance. Avec les bons conseils de notre ami Jacques JACOB, j'ai effectué toutes les sorties de l'année, j'ai même pris des responsabilités comme vice-président du club, puis délégué randonneur pour l'organisation des brevets.

> Quel est ton meilleur souvenir ?

Ce fut incontestablement, la flèche PARIS-LE GALIBIER qui a eu lieu du 26 juillet au 3 août 1954. Cela représentait environ 1500 kilomètres avec des étapes de 100 kilomètres par jour. Nous étions une dizaine de l'A.C.B. accompagnée de quelques amis de Longjumeau, c'était vraiment du tourisme à vélo !

> Ton plus mauvais, une galère ... ?

Mon premier brevet de 300 kilomètres fut pour moi une vraie galère, l'itinéraire consistant à effectuer un aller-retour SAINT BRIEUC – BREST, départ à minuit le samedi soir et retour le lendemain à 12 h à SAINT BRIEUC.

J'ai commencé à souffrir dans les côtes de PLOUNERIN et me suis retrouvé seul, sur le point d'abandonner. Mais petit à petit, j'ai rattrapé les copains au pointage de MORLAIX et finalement, le retour s'est bien terminé sans encombre, la forme étant revenue.

Quelles sont les personnes que tu as rencontrées et que tu ne peux oublier ?

Si j'ai le droit, je prends un joker !! De toute façon, le fait d'appartenir à la grande famille des cyclotouristes m'a permis de connaître de nombreux amis que j'ai toujours plaisir à rencontrer dans une ambiance conviviale.

> Avec ton esprit critique et expérimenté peux-tu nous dire comment a évolué le cyclotourisme depuis tes débuts ?

Le cyclotourisme a suivi l'évolution de la Société. Pendant la guerre et au début des années 1950, le vélo était, pour la plupart des gens, un moyen de transport et de communication. Par la suite, avec le retour de l'automobile, le vélo a été un peu délaissé. L'A.C.B est restée pendant longtemps le seul club cyclotouriste du Département des Côtes du Nord. Il a fallu attendre l'année 1969 pour voir l'arrivée du 2ème club avec l'ASPTT de Lannion ; depuis cette date, le nombre de clubs n'a pas cessé d'augmenter puisque nous sommes arrivés à 72. Depuis quelques années, ça commence à se stabiliser, mais je ne peux présager de l'avenir.

> Tu es toujours un conseiller en tourisme pour les cyclos, le tourisme à vélo c'est l'avenir ... ou le passé ?

Il ne faut pas perdre de vue que le tourisme à vélo c'est en effet l'avenir, plutôt que le passé. Notre président fédéral ne s'y est d'ailleurs pas trompé en ajoutant au logo de la fédération, la mention « le tourisme à vélo » grandeur nature. Mais pour y arriver, il faut que chaque participant prenne conscience de l'intérêt que représente la pratique de notre activité. N'oublions pas que le cyclotourisme est une activité sportive, de détente et de loisir qui implique l'esprit de découverte, le plaisir des rencontres, l'entraide et la convivialité, mais exclut tout esprit de compétition en associant, non seulement le sport, mais aussi la culture et le tourisme dans une même discipline.

> La semaine fédérale de Guingamp, un grand moment ?

La semaine fédérale fut en effet un moment très fort dans la vie du club de Guingamp. Francis LE GUEN, (disparu trop tôt) nous avait engagé dans cette aventure qui fut malgré tout



un succès et une réussite totale, grâce aussi, il faut bien le reconnaître, à la parfaite maîtrise de l'organisation par le Président Antoine LE MEUR. Pour ma part, je m'occupais de l'animation avec l'équipe de Pierre GUILLOSSOU et nous gardons tous, bien sûr, un excellent souvenir de cette expérience inoubliable.

> Tu le vois comment l'avenir du cyclotourisme ?

Je le pense, en tout cas, je souhaite que le cyclotourisme ait encore de beaux jours devant lui. Mais il faut toutefois être très vigilant car nous vivons actuellement une époque mouvementée, Les mentalités évoluent rapidement, dans tous les domaines, et l'ont sent partout un manque de tolérance. On veut aller de plus en plus vite et les cyclos n'échappent pas à ce phénomène, mais il faudra bien un jour se stabiliser, en attendant, gardons espoir.

Merci Henri, une conclusion ?

Il faut réfléchir au vieillissement des membres licenciés dans les clubs et à la baisse des effectifs en essayant d'attirer les jeunes qui prendront la relève. A ce propos, je rejoins tout à fait l'analyse faite par Alain PIERRES, dans son éditorial du Cycl'armor d'octobre 2010.

CRITERIUM DEPARTEMENTAL DES JEUNES A BROONS LE 24 AVRIL 2011

Cette année, le club de Broons accueillait les trois écoles de cyclotourisme pour le Critérium départemental des jeunes.

40 jeunes de 7 à 16 ans, venant de SAINT BRIEUC, L'HERMITAGE LORGE et de BROONS ont participé aux épreuves : rando-guide, tests mécaniques, parcours de maniabilité et pour les plus jeunes au code de la route et parcours de sécurité routière.

Le CODEP remercie encore le club de BROONS et en particulier Bernard RAULT, responsable de la commission des jeunes ainsi que les parents présents qui ont apporté leur aide.



Balise N°3 :

Question sur la FFCT
Posée par LUDOVIC
Le jeune Président de
L'HERMITAGE LORGE

De gauche à droite :

Julien Haguët (Broons),
1^{er} catég. 13-14 ans

Antoine le chevestrier (Broons)
1^{er} catég. 15- 16 ans

Pierre Duc Martin (ACB)
1^{er} cat. 7-12 ans –

Jeanne Hellard (Hermitage)
1^{er} cat. 13-14 ans.



PARIS – BREST – PARIS... AUDAX OU RANDONNEUR ??

Aux beaux jours, vont passer en Bretagne les deux Paris-Brest-Paris audax et randonneur. La question m'a été posée, lequel est le plus dur ?

Pour ceux qui envisageraient l'aller-retour, en randonneur, dans le temps de 43 heures, incontestablement c'est là un sommet dans la difficulté et pas à la portée de n'importe quel "cyclotouriste".

L'ensemble des participants, quelle que soit la formule choisie, aura la même distance à parcourir pour le même temps de parcours : 1200 km en 90 h maximum.

En audax, l'intendance suit et même précède ; pas à se demander où vais-je m'arrêter pour casser une petite croûte, où vais-je dormir, comment vais-je gérer mon temps ? Tout est pré pensé par l'organisation. Donc aucun souci à se faire ! ...Peut-être mais pas sûr, aurais-je faim au moment de l'arrêt repas, serais-je prêt au sommeil à la pause nocturne ?

A Rennes en 1976, l'année de la canicule, en compagnie de mon compagnon de "carrière", Daniel, le sort nous attribue une chambre place de la gare : impossible de fermer les deux yeux en même temps à cause du tapage extérieur de jeunes en goguette et de l'atmosphère étouffante. Nous passerons les quatre heures imparties au "sommeil" à nous rafraîchir de serviettes humides. Comment faire pour pédaler dans de telles conditions ? La réponse est à demander à nos chevaux (marc'h-houarn=cheval de fer=vélo en Breton) ; sans doute par instinct grégaire tels les moutons de Panurge, "y sieuvent" comme on dit à Loudia.

Au cours de la journée suivante, à un certain moment le capitaine de route a signifié que l'arrêt est de 20 minutes. Vingt minutes c'est long quand on attend le train mais c'est aussi parfois bref surtout si on est pris d'un besoin pressant au moment où le peloton s'élance. Ne pas oublier que l'arrêt est minuté et pas une minute de plus. Certes, le groupe progresse à 22,5 km de moyenne mais il n'est pas rare que sur certaines parties du parcours l'allure avoisine les 30 km-h, la topographie s'y prêtant. Un calcul rapide convaincra que les deux minutes que l'on s'est octroyé se soldent par un trou à boucher de un km. Une fois cela passera mais n'y revenez plus. Les efforts inutiles se paient.

A la lecture de tous ces tracés je choisis sans hésiter le randonneur? . Pas certain non plus. Je ne bénéficie plus du bouclier des capitaines de route, bouclier qui, loin d'être fiscal, est néanmoins efficace pour se protéger... du vent. Je pourrai prendre un wagon qui passe. Tiens celui-ci par exemple : non c'est un T G V, alors celui-là, non ce sont des contemp'l'hâtifs.

Midi. J'ai un petit creux à l'estomac Je vais déjeuner tranquillement à Fougères : patartras une méga queue nous attend au self mis à notre disposition par les organisateurs Autre imprévu, La nuit est tombée depuis quelque temps, un seul coup de cloche retentit à l'église de Guipavas. Je suis assuré du gîte, j'ai retenu une chambre... tout est sombre. J'ouvre discrètement plusieurs portes ; d'autres cyclotouristes m'ont devancé et ronflent comme des bienheureux. Où est l'hôtelier ?

L'hôtel étant complet, il dort. Un lit cage, dans le couloir, muni néanmoins d'un matelas de balle remplacera la chambre retenue

Une autre fois on ne m'y prendra plus... Au pointage de Tinténiac j'ai ma caravane. Après le repas en famille, en compagnie des coéquipiers, dodo. Après m'être tourné et retourné dans le lit (on ne s'endort pas nécessairement tout de suite, même très fatigué, dans un P B P) je m'endors profondément.

Des minutes passées, des grattements et miaulements se font entendre sous ma tête, quelques hésitations, me demandant si c'est bien la réalité. Il faut se rendre à l'évidence les miaulements persistent. Je soulève le couvercle du caisson préposé aux oreillers : il est là le coupable. Par quel subterfuge le petit minou s'est-il introduit, un dans la caravane, deux dans le caisson ? Peut-être par homonymie, se disant de la même famille. Je n'ai pas épilogué plus longtemps ayant d'autres chats à fouetter à cet instant !

Après tous ces aléas, et bien d'autres non relatés ici, comment choisir ? Quelle que soit la formule, il faudra bien se préparer tant physiquement que moralement et inventer la corde à faire tourner le vent dans le bon sens.

Bon Paris -Brest -Paris à vous tous, participants, retenez plein de souvenirs que vous nous conterez.

Claude Le Minous (A C B, St Brieuc)

P-S Toutes ces péripéties sont authentiques et glanées aux cours des différents P-B-P entre 1975 et 1987 en compagnie de différents coéquipiers ou accompagnateurs acébistes et autres costarmoricaains.



PBP de 1987, arrivée à Rueil Malmaison d'un des groupes de l'ACB.

Les 9 participants resteront soudés durant tout le parcours !

PARIS – BREST – PARIS...

Une passion loudéacienne.

Cette année, encore, du 21 au 23/08, Loudéac vivra en communion avec les participants de la mythique épreuve.

6000 cyclistes, représentant tous les continents, dont 3800 étrangers, sont attendus au départ de Saint Quentin en Yvelines, pour réaliser l'aller et retour Paris – Brest-Paris, soit 1250 kms en un temps maximum de 90 h, et minimum de 43h.

L'essentiel du peloton utilisera des vélos classiques, mais on y verra aussi des engins dits « spéciaux », vélos couchés, carénés, tricycles, tandems, pour environ 250 participants. Si la proportion habituelle se reproduit, entre 300 et 400 femmes se lanceront dans cette aventure hors norme.

Tous les participants auront au préalable réussis les brevets qualificatifs obligatoires de 200, 300, 400 et 600kms, durant la période avril – Juin.

L'Amicale cyclo de Loudéac et Paris- Brest-Paris

Le club, crée en 1970 par Marcel Abgrall, s'est fixé rapidement pour objectif de participer à cette épreuve, qui est aux cyclistes ce que l'Everest est aux montagnards.

Dès 1975, 3 loudéaciens participent à l'épreuve, Marcel Abgrall, Gilles Blanchard, et René Guillemot. Le virus de la longue distance a depuis contaminé tout le club, et depuis plusieurs éditions 15 à 18 licenciés du club participent à l'épreuve.

Cette année encore la motivation ne faiblit pas, 45 licenciés ont réussi le brevet des 200kms à Trévé, 38 ont participé au brevet des 300kms à Plémet, et nous seront probablement encore 30 au brevet des 400kms le 14/05 à Loudéac, et certainement plus de 20 au brevet des 600 le 4/06 à Loudéac (le club organise ces 2 brevets).

On peut raisonnablement espérer une vingtaine de licenciés au départ de Paris le 20/08.

Non content de participer à l'épreuve, le club est devenu organisateur du contrôle de Loudéac depuis 1979 (année de l'abandon du parcours historique qui empruntait la RN 12), sous l'impulsion de Marcel Abgrall et de ses amis de l'époque.

Cette année le club organisera le contrôle à Loudéac, à l'aller vers Brest, et au retour vers Paris, pour la 9eme fois consécutive.

Le contrôle de Loudéac est le seul de l'épreuve en territoire costarmoricain, même si un point repos et restauration facultatif sera cette année ajouté à St Nicolas du Pélem.



Les 3 pionniers loudéaciens au PBP en 1975, de G à D, Gilles Blanchard(qui prendra cette année le départ de son 6eme PBP, et qui sera encore le capitaine de route du groupe principal du club), Marcel Abgrall (président fondateur du club, décédé en 2006), et René Guillemot.

L'organisation 2011

Compte tenu de la lourdeur et des contraintes de cette organisation, les préparatifs ont déjà commencé depuis plusieurs mois.

Le Général en chef, déjà rodé sur l'édition précédente, est Lucien Gausson, il aura la charge de coordonner l'ensemble des opérations et d'animer une armée de 300 bénévoles. Il est secondé par plusieurs lieutenants, chargés d'un secteur précis, contrôle, restauration, sécurité, couchage, douches, buvettes et restauration rapide.

Le contrôle sera installé, comme lors des éditions précédentes, dans les locaux du lycée Saint Joseph, rue de la Chèze.

Les participants, outre le contrôle obligatoire, y trouveront tous les services nécessaires, restauration (6000 repas servis en 2007), couchage (400 lits seront installés dans les salles de sport du lycée), douches, soins(une antenne de la protection civile avec du personnel soignant sera sur place en continu), vélocistes pour les réparations et approvisionnements divers.

Les accompagnateurs et les visiteurs y trouveront buvettes, restauration rapide, et diverses animations.

Ce passage à Loudéac est un spectacle extraordinaire, à ne rater sous aucun prétexte.

Une telle organisation, fonctionnant en continu pendant près de 3 jours, nécessite un fort investissement des bénévoles, licenciés du club, conjoints, amis, amateurs de vélo et sportifs en général. Si vous voulez participer à l'aventure, prenez contact avec Lucien Gausson, vous trouverez ses coordonnées sur le blog du club :

a. cyclo.loudeac.over-blog.com

A la rentrée, en Octobre, l'ensemble des bénévoles seront récompensés par un repas et une fête organisés par le club.

Pour l'amicale cyclo de Loudéac,
Jean François Pélcart.



A gauche, Lucien Gausson, responsable de l'organisation du contrôle de Loudéac, à droite Pierre Garlan, président du club. Lors de l'arrivée du tour de Bretagne à Loudéac, ils sont en discussion avec Bernard Hinault.

Le 2 octobre prochain, je serai heureux de vous accueillir avec tous les membres du Cyclo Sport Plédrannais, pour la prochaine édition de la CYCL'ARMOR.

Le club a été créé en 1975 par une bande de copains qui roulaient, à l'époque, avec l'ACB de St BRIEUC. Les couleurs du club étaient alors celles de l'ACB. Dix ans plus tard nous avons acquis nos nouvelles couleurs que nous sommes fiers de montrer aux quatre coins de la France et même à l'étranger.

Fort d'une petite centaine de membres, dont 21 féminines, le club en est actuellement à son 6ème président, chacun de mes prédécesseurs ayant réalisé un septennat. Curieusement, à chaque changement de président, c'est le trésorier qui a pris les rênes du club. Cette année, un fort changement de têtes a permis le rajeunissement du club.

L'an dernier, nous avons fêté les 35 ans du club comme il se devait, dans l'amitié, la convivialité et la bonne humeur.

Cette année, dans le cadre du comité de jumelage, nous organisons un périple PLEDRAN-POVIGLIO, près de PARME, soit environ 1500 kilomètres en 10 étapes. Nous sommes 7 au départ avec en plus 1 accompagnateur.

Cette année aussi, un de nos cyclos va s'élancer pour le PARIS-BREST-PARIS. Nous sommes de tout cœur avec lui.

Le club s'organise avec 4 groupes, dont un groupe allure audax, créé cette année. Le premier se partage six mois VTT en hiver et six mois route en été. Ce groupe roule aussi le mercredi matin. Les autres groupes roulent par affinités pour être plus homogènes. Il vaut mieux former deux pelotons de douze qu'un groupe de 24. Les deux groupes seront plus structurés, rouleront sécurisés et respecteront mieux les conditions de l'assurance.

Un carnet de route, établi au 1er janvier, permet à chaque cyclo de connaître son programme annuel. Un deuxième carnet de route permet de connaître tous les circuits du jeudi.

Chaque jeudi, un groupe d'une vingtaine d'éléments, surtout des retraités, roule également dans la joie, la bonne humeur et la convivialité ; le vélo permet de rester jeune dans sa tête et dans ses artères.

Comme dans la plupart des clubs, la sécurité est aussi mise en exergue malgré les difficultés pour modifier les mauvais plis pris par certains. Les mauvaises habitudes ont parfois la vie dure.

PLEDRAN, situé au cœur du département, vous permettra de ne pas avoir trop de route à effectuer pour venir chez nous. Venez donc nombreux pour partager cette journée de convivialité.

Le Cyclo Club de PLEDRAN vous accueillera avec beaucoup de plaisir. Yvon PRIGENT, fort de ses 35 circuits VTT, vous concoctera des circuits choisis où tous les participants pourront se faire plaisir.

Nos amis marcheurs, les « pousse cailloux » vous prépareront deux circuits marche dont un circuit « des lavoirs »

Quant à la route, vous aurez le choix entre 3 circuits de 39, 61 et 78 kilomètres. PLEDRAN est presque tout plat. Nous irons chercher quelques bosses sur les communes environnantes.

En attendant de vous recevoir, roulez bien et arrivez chez nous en pleine forme.

**LE PRESIDENT
MICHEL GUILLET**



LE CYCLISME DANS LES COTES D'ARMOR A LA FIN DU SIECLE DERNIER

(livre de Roland LADEVE)

Les conseils diététiques et d'hygiène donnés aux cyclistes de la fin du siècle dernier vous feront sans doute sourire !

EXTRAITS :

> Pour entreprendre une longue course en bicyclette, les médecins recommandent une alimentation légère, composée particulièrement de laitage et de viande blanche. En cours de route, boire modérément et surtout, éviter de boire de l'eau de vie. « pour les touristes, l'eau de vie est l'eau de mort des jambes »

> Vous avez bu, et vous avez envie de boire encore, ce qui arrive presque toujours, car plus on boit, plus on a soif, surtout quand il fait très chaud ou très froid ou beaucoup de poussière. Que faire alors ?

> Sucez un croûton de pain sec. Vous provoquerez ainsi une salivation supplémentaire qui rafraîchira la bouche et la gorge.

> A la suite de grandes fatigues, des frictions faites soir et matin, avec une petite cuillerée de teinture d'arnica ou de rhum, rendront la souplesse et la force au mollet et à la jambe.

> Contre les maux d'yeux et le coup d'air, si fréquent en vélo :

Faire macérer quelques graines de lin dans de l'eau bien propre ; passer le liquide à travers un linge fin et bassiner les yeux huit à dix fois par jour ; l'enflure disparaîtra.

> Un excellent rénovateur des forces et un breuvage ainsi composé : dans une demi-bouteille de bon vin de bordeaux, qu'on fait bouillir, on jette cinq ou six morceaux de sucre et un peu de cannelle. Prendre quelques cuillerées.

EXPOSITION LE PETIT ECHO DE LA MODE

Cette année, Le PETIT ECHO DE LA MODE, lieu chargé d'histoire, vous invite à un nouveau voyage dans le temps qui allie mode et vélo. Le thème est le même que l'an passé mais avec de nouveaux costumes et accessoires et des vélos différents qui vont de la période de 1880 à 1970.

Daniel PLESSIX
Jean Luc GAINARD

**Exposent leur collection de vélocipèdes
Du 2 avril au 2 octobre 2011**

Le Petit Echo de la Mode

**EXPOSITION
DU 2 AVRIL AU
2 OCTOBRE 2011
CHATELAUDREN**

De 15h à 19h
Les samedis, dimanches
et tous les jours pendant
les vacances scolaires

Entrées : 4 € et 2,50 €

**100 ANS
DE PRESSE
DE MODE
& DE VELOS**

Tous renseignements
et réservations groupes :

Association
Culture & Patrimoine
5, rue Olivier Rupérou
22170 CHATELAUDREN
02 96 74 20 74

www.petit-echo-de-la-mode.fr

LeLoff
SH
LEMO
NOSTALGIE

HISTOIRE DE LA BICYCLETTE

LE BICYCLE

Nous arrivons en 1870 et, malheureusement, c'est la guerre. Les usines ferment, les artisans sont mobilisés, la vie s'arrête. La fabrication des vélocipèdes continue en Angleterre. On améliore les machines en les fabriquant en fer aux usines de Coventry.

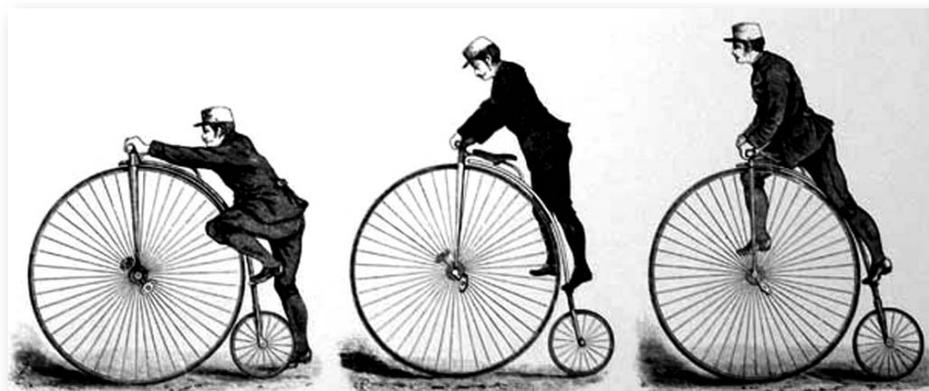
Le vélocipède devient bicycle, puis grand bicycle avec une très grande roue à l'avant. Il est surnommé « penny farthing » en Angleterre à cause des deux pièces de monnaie anglaise. En France ce modèle s'appelle « grand bi », diminutif de grand bicycle ou encore araignée, à cause du rayonnage de la grande roue qui peut faire penser à une toile d'araignée.



On se rendit compte, à cette époque, que, plus la roue avant était haute, plus la distance parcourue en un coup de pédale était grande (la roue avant étant la roue motrice) Et l'on vit des « grands bis », tout en fer, avec selle de cuir, avançant sur des roues de 1,40 m, 1,50 m et même 2 mètres de diamètre alors que la roue arrière semblait minuscule à côté.

C'est le modèle classique que tout le monde connaît. Il est plus spectaculaire que le vélocipède, plus léger, il va plus vite, mais il est plus difficile à monter ou à vrai dire à descendre.

A son tour, le « grand bi » passera de mode vers 1888 pour laisser la place à la bicyclette.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Maurice Martin est le premier cyclotouriste

Maurice Martin fait partie de ces hommes qui a consacré une bonne partie de sa vie à la bicyclette et à son développement. Martin était un amoureux de la petite reine, aussi bien comme moyen de découvrir le monde que comme objet sportif c'est pourquoi il a beaucoup compté dans le petit monde du cyclisme et du cyclotourisme pendant près de 50 ans.

Né en 1861 à Bordeaux, Maurice Martin a effectué des études commerciales qui l'ont tout naturellement amené à exercer son activité dans le négoce du vin. Il possédait une situation sociale que nous pouvons qualifier de relativement aisée, pourtant son destin allait basculer avec l'arrivée de la bicyclette. Il comprit très vite, comme VELOCIO, l'intérêt de cette nouvelle technologie ainsi que les formidables possibilités qu'elle offrait et il y consacra toute son énergie pendant une bonne partie de sa vie, à la fois pour en explorer les multiples possibilités et pour œuvrer à son développement.



Au début des années 1880 on le retrouve comme un des membres fondateurs du VELOCE Club Bordelais. En 1890, le club comptait environ 400 membres et était le plus important de France. Loin de considérer cet essor comme suffisant, Maurice Martin, en collaboration avec le Président du club, Pierre Rousset, crée un hebdomadaire le « VELOCE sport » en 1885, qui au-delà de l'actualité des courses veut privilégier une nouvelle approche : le cyclotourisme. Il veut faire partager sa joie de découvrir son pays par un moyen de locomotion idéal. Rapide (plus que la marche à pied), sans risque d'ennuis mécaniques graves : « dame Pédale nous met en relation immédiate avec notre environnement, ses odeurs, son relief, ses habitants » déclare-t-il.

Martin est bien sûr un spécialiste des grandes excursions, consacrant dévotement ses vacances à cette passion. Sans souci de record ou de défi, il se définit d'abord comme un flâneur, un épïcarien.

Maurice Martin n'est pas un champion cycliste mais plutôt un apôtre du cyclisme, un de ceux qui inlassablement, tel un missionnaire a battu les villes et les campagnes pour faire vivre et croître sa passion. A son actif, un Bordeaux-Paris en tricycle en 1889 et un Tour de France en 1890, pour le plaisir !

SOURIEZ !



MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B						■				
C			■	■		■		■		
D										
E					■			■	■	
F										
G				■						
H		■			■		■			
I						■		■		
J										

Annick CHAPRON

Horizontalement : A – Il est établi chaque année pour vous. B – Genre de boisson à ne pas mettre dans votre bidon. Devant la Vilaine. C – bords du lac. Saint normand. D – Un réparateur de pompes. E – Ville de l'Essonne (Les). Donne la suite. F – Remplacée par la machine à laver nos fringues. G – Début d'érotisme. Naturel, il peut gêner le cycliste. H – Le début de tout et la fin du début. Groupement syndical. I – Satellite de la planète Saturne. Précède le pas. J – Mettre de côté pour un beau vélo.

Verticalement : 1 – Utile pour comptabiliser vos kilomètres en fin d'année. 2 – Mettre contre. Indice de consommation. 3 – Une part du lion. Riz au parmesan. 4 – Particule la tête en bas. Une après le C et deux avant le T. Ecorce pulvérisée. 5 – Fut président de la République populaire d'Angola. Tête d'ibis. Refus anglais. 6 – Ils restent en haute montagne. 7 – Respirent la gaieté. Avant dernière de la gamme. 8 – Après tu. Il soutient la tête de bas en haut. 9 – Va avec lui. Un geste entre cyclotouristes. 10 – Remettre dans le droit chemin le vétériste égaré.

SOLUTION DU NUMERO 88

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	E	C	O	L	E	C	Y	C	L	P
2	S	I	N	U	E	U	S	E	■	U
3	C	N	■	M	■	R	■	L	D	R
4	A	T	T	I	R	A	N	T	E	S
5	L	R	■	N	O	T	E	E	S	■
6	A	E	R	O	N	E	F	■	A	E
7	D	S	■	S	E	L	■	E	S	T
8	E	■	V	I	O	L	E	T	T	E
9	U	N	I	T	■	E	C	A	R	T
10	R	A	P	E	U	S	E	■	E	E

Alain PIERRES